

This Page Is Inserted by IFW Operations  
and is not a part of the Official Record

## **BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

**IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.**

**As rescanning documents *will not* correct images,  
please do not report the images to the  
Image Problem Mailbox.**

**FR2644853**

Publication Title:

MINIATURE PERISTALTIC PUMP

Abstract:

The miniature peristaltic pump (1) of this invention includes a pump module (2) comprising a gear (11) arranged to drive a rotor bearing rollers, said rollers crushing locally at least one tube into which a medicinal preparation may be sucked in at the input (13) and expelled at the output (14) thereof. The gear (11) meshes with a pinion (12) forming part of a motor module (3) adapted to be mounted with or dismounted from the pump module. The motor module comprises a timepiece movement of the type currently employed in a wrist watch, such movement including a stepping motor, an integrated circuit, a quartz resonator and down gearing by means of toothed wheels. An energy cell renders the pump self contained. The pump is intended to be carried on the human body and thus renders unnecessary that the patient recline on a bed.

-----

Data supplied from the esp@cenet database - <http://ep.espacenet.com>

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

(11) N° de publication :  
(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

**2 644 853**

(21) N° d'enregistrement national :

**89 04044**

(51) Int Cl<sup>8</sup> : F 04 B 43/08, 43/12; A 61 M 5/142.

(12)

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

(22) Date de dépôt : 24 mars 1989.

(30) Priorité :

(43) Date de la mise à disposition du public de la demande : BOPI « Brevets » n° 39 du 28 septembre 1990.

(60) Références à d'autres documents nationaux/ apparentés :

(71) Demandeur(s) : ASULAB S.A., Société anonyme. — CH.

(72) Inventeur(s) : Eric Gagnebin ; Clément Meyrat ; Antoine Dubois.

(73) Titulaire(s) :

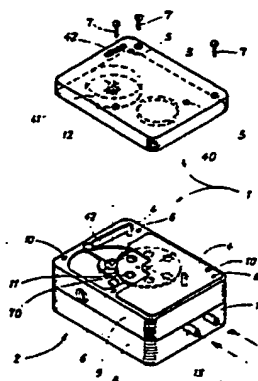
(74) Mandataire(s) : ICB, Cabinet Lalanne, Propriété industrielle.

(54) Pompe péristaltique miniature.

(57) La pompe péristaltique miniature 1 comporte un module pompe 2 comprenant une roue 11 destinée à entraîner un rotor portant des galets, lesdits galets écrasant localement au moins un tuyau dans lequel une préparation médicamenteuse peut être aspirée par l'entrée 13 et refoulée par la sortie 14 du tuyau. La roue 11 engrène avec un pignon 12 faisant partie d'un module moteur 3 susceptible d'être assemblé ou désassemblé du module pompe.

Le module moteur comprend un mouvement d'horlogerie couramment utilisé dans une montre-bracelet, ce mouvement comportant un moteur pas à pas, un circuit intégré, un quartz et une démultiplication par roues dentées. Une pile d'alimentation rend la pompe autonome.

La pompe est destinée à être portée sur le corps humain et évite ainsi au patient d'être couché sur un lit.



FR 2 644 853 - A1

POMPE PERISTALTIQUE MINIATURE

La présente invention est relative à une pompe péristaltique miniature portable notamment sur le corps humain pour l'injection lente et continue de préparations médicamenteuses à l'état acqueux, comportant un module pompe équipé d'un rotor porté par un arbre  
5 autour duquel sont également répartis des galets animés d'un mouvement de révolution roulant le long d'au moins un tuyau flexible en le comprimant localement contre au moins un presseur entourant ledit tuyau selon un arc déterminé de manière à permettre l'aspiration et le refoulement de ladite préparation médicamenteuse, ledit arbre  
10 étant muni d'un élément de couplage par lequel la pompe peut être entraînée, et un module moteur pour entraîner ledit rotor, le module pompe et le module moteur étant susceptibles d'être assemblés et désassemblés l'un par rapport à l'autre.

Tant à l'usage de la recherche qu'à l'emploi thérapeutique, on  
15 connaît l'utilisation des pompes péristaltiques qui permettent le dosage précis de liquide à administrer, par exemple à un patient, sous forme de perfusion. On trouvera dans les documents US-A-4 715 786 et WO 88/10 372 des descriptions de pompes péristaltiques dont le principe est bien connu et qui consiste très généralement à  
20 utiliser un tube élastiquement déformable, à l'écraser localement contre un carter au moyen d'un rotor équipé de galets tournants et à aspirer ainsi puis à refouler le liquide contenu dans le tube en provenance d'un réservoir. En variant la vitesse de rotation du rotor, on peut modifier le débit de la pompe. Ce débit peut même  
25 être programmé dans le temps, ceci en fonction des exigences imposées par la maladie à soigner ou par l'expérience que l'on se propose de conduire.

Les pompes péristaltiques équipées d'un seul tube ou tuyau flexible présentent le défaut de débiter de manière sinusoïdale,  
30 donc irrégulièrement le liquide qu'elles sont chargées de véhiculer. Pour y remédier, on a proposé l'utilisation simultanée de deux pompes couplées pourvues de deux tuyaux flexibles mis en parallèle sur lesquels agissent respectivement deux rotors à galets. Un premier type de ce genre de pompe est décrit dans le document  
35 WO 82/04 291 où les galets d'un rotor sont décalés angulairement par

rapport aux galets du rotor voisin. Un second type de ce genre de pompe est décrit dans le document GB 1 595 901 où les deux rotors présentent des galets coaxiaux deux à deux et où les tuyaux flexibles sont décalés l'un par rapport à l'autre de telle manière que  
5 quand un galet du premier rotor écrase le premier tuyau au milieu de sa longueur active, le second tuyau est écrasé simultanément par deux galets du second rotor au début et à la fin de la longueur active dudit second tuyau. Quelle que soit la solution choisie, on comprendra que, de la façon décrite, on obtient un débit beaucoup  
10 plus régulier puisque les débits sinusoïdaux présentés par les deux pompes prises indépendamment sont décalés dans le temps et se compensent de façon à obtenir un débit sensiblement constant.

Les pompes péristaltiques connues des documents cités plus haut présentent des principes de constructions qui s'apparentent dans les  
15 grandes lignes à la définition donnée au premier paragraphe de cette description qui décrit partiellement la pompe selon la présente invention. Toutefois, aucune des pompes citées et généralement aucune autre pompe connue couramment dans la pratique n'est susceptible d'être portable, par exemple sur le corps humain, pour l'injection  
20 lente et continue de préparations médicamenteuses. Les pompes de l'art antérieur sont lourdes et volumineuses et, si elles sont utilisées pour de la perfusion, sont disposées sur une table à proximité d'un malade couché sur un lit.

Au contraire de cela, la pompe selon la présente invention est  
25 portable à même le corps, ce qui permet au malade de se déplacer et même de vaquer à ses occupations habituelles. Pour atteindre ce but, la pompe de l'invention est une pompe miniature prenant peu de place. Un autre but que poursuit la pompe selon l'invention est celui d'être bon marché, à tel point qu'elle peut être jetée après  
30 usage ce qui prévient tout risque de contamination.

Pour parvenir à ces buts et aux avantages qu'ils apportent, la pompe péristaltique miniature portable de l'invention est caractérisée par le fait que le module moteur comporte un moteur pas à pas entraînant un rouage démultiplicateur portant en fin de chaîne une  
35 prise de force susceptible d'entraîner ledit élément de couplage quand les modules sont assemblés, un circuit de commande pour

fournir au moteur des impulsions d'alimentation, un diviseur de fréquence, une base de temps et une pile d'alimentation.

L'invention sera comprise maintenant à l'aide de la description qui va suivre et qui donne, à titre d'exemple et à l'aide du dessin  
5 qui l'accompagne, un mode de réalisation de l'invention, dessin dans lequel :

- la figure 1 est une vue en perspective de la pompe selon l'invention, vue montrant au bas de la figure un module pompe et, au haut, un module moteur, ces deux modules étant désassemblés,
- 10 - la figure 2 est une vue en plan du module pompe, le couvercle et certaines autres pièces ayant été enlevés pour faciliter la compréhension,

- la figure 3 est une coupe de la pompe selon l'invention pour laquelle le module pompe a été coupé selon la ligne III-III de la  
15 figure 2,

- la figure 4 est une vue en plan partielle du module moteur de la pompe, et

- la figure 5 montre comment peut être portée sur le corps humain la pompe péristaltique miniature selon l'invention.

20 La figure 1 montre une pompe péristaltique 1 exécutée selon un mode de réalisation préféré de l'invention. La pompe comporte un module pompe 2 et un module moteur 3. Comme on le voit sur la figure, les modules 2 et 3 sont susceptibles d'être assemblés et désassemblés l'un par rapport à l'autre. Pour cela le module pompe  
25 porte des tiges de centrage 4 qui sont introduites dans des trous de centrage 5 percés dans le module moteur quand les deux modules sont assemblés. Le module pompe porte des taraudages 6 qui reçoivent des vis 7 grâce auxquelles les modules peuvent être fixés l'un à l'autre. Comme le montre encore la figure 1, le module pompe 2 est  
30 réalisé en deux parties comprenant un corps de pompe proprement dit 8 et un couvercle 9. Le corps de pompe et le couvercle sont fixés ensemble au moyen de vis 10. Le module pompe 2 est muni d'un élément de couplage, en l'occurrence une roue 11, par lequel la pompe peut être entraînée et le module moteur 3 comporte une prise de force, en  
35 l'occurrence un pignon 12, susceptible d'entraîner l'élément de couplage 11 quand les deux modules sont assemblés. Le module pompe 2

comporte encore une entrée 13 et une sortie 14 pour une préparation médicamenteuse à l'état aqueux.

Une exécution préférée du module pompe va être décrite maintenant au moyen des figures 2 et 3. Ce module est équipé d'un rotor 80 portée par un arbre 14. Le rotor 80 comporte un premier jeu de galets 15 roulant le long d'un premier tuyau flexible 16 en le comprimant localement contre un premier presseur 17. Ce premier presseur entoure le premier tuyau selon un premier arc déterminé AC. De façon analogue, le rotor 80 comporte aussi un second jeu de galets 18 roulant le long d'un second tuyau flexible 19 en le comprimant localement contre un second presseur 20. Ce second presseur entoure le second tuyau selon un second arc déterminé DE. Les figures 2 et 3 montrent que les galets 15 et 18 sont disposés coaxialement deux à deux et que les arcs AC et DE présentent sensiblement la même longueur. On voit de même sur la figure 3 que les sorties des tuyaux 16 et 19 sont connectées en parallèle au moyen d'un raccord en Y référencé par 21 pour aboutir à une sortie commune 14, si le rotor tourne dans le sens de la flèche F. Il en est de même pour l'entrée commune 13, bien que la connexion en parallèle n'apparaisse pas à la figure 3. La figure 2 montre en outre que les premier et second presseurs 17 et 20 sont décalés angulairement de telle manière que les bissectrices  $b_1$  et  $b_2$  des angles  $\alpha$  et  $\beta$  qu'ils sous-tendent respectivement forment entre elles un angle  $\gamma$  qui est la moitié de l'angle (par exemple l'angle  $\alpha$ ) formé par deux droites  $d_1$  et  $d_2$  issues de l'arbre 14 du rotor et coupant respectivement les axes 22, 23 de deux galets voisins 15.

Cette exécution permet de régulariser le débit de la pompe comme cela a été expliqué plus haut à propos du document GB 1 595 901. A ce propos, on comprendra que si chaque jeu de galets comporte trois galets 15, respectivement 18, également répartis autour de l'arbre 14 du rotor 80, les presseurs 17 et 20 seront décalés d'un angle sensiblement égal à  $60^\circ$ , ce qui d'ailleurs est le cas montré en figure 2.

Les presseurs appuyant les tuyaux contre le rotor peuvent être réalisés de multiples façons. Dans la réalisation de la figure 2, les presseurs 17 et 20 présentent chacun la forme d'un crochet articulé à l'une de ses extrémités, par exemple autour d'une goupille

24, respectivement 25. Les crochets 17 et 20 sont pressés contre les tuyaux 16, respectivement 19 à l'aide de ressorts 26, respectivement 27, eux-mêmes maintenus en place par des vis 28, 29 vissées dans le corps de pompe 8.

- 5 Si l'on se réfère à la figure 3, on s'aperçoit que le rotor est formé de deux flasques 30 et 31 entre lesquels sont maintenus les galets 15 et 18 susceptibles de tourner autour d'axes 32. On remarque ici que les galets 15 sont indépendants des galets 18, ce qui leur permet de tourner à des vitesses différentes. On profite des
- 10 extrémités des axes 32 pour fixer la roue 11 au rotor 80. La figure 3 montre encore que les premier et second presseurs 17 et 20 sont séparés par une plaque 36 qui entoure le rotor 80 et qui est disposée perpendiculairement à l'arbre 14. Cette plaque sert d'entretoise pour les presseurs, ce qui leur confère plus de liberté d'action.
- 15 La plaque sert également de guide pour chacun des tuyaux 16 et 19 qu'elle maintient au niveau des galets 15 et 18 respectivement. Cette plaque n'est pas dessinée sur la figure 2, afin de ne pas encombrer inutilement ladite figure. On a référencé cependant en figure 2 des logements 33 dans lesquels la plaque 36 prend appui. La
- 20 figure 3 montre encore une seconde plaque 34 située sous la roue 11 et qui sert également de guide vers le haut pour le tuyau flexible 16. Cette seconde plaque n'est pas non plus représentée sur la figure 2 où, par contre, des logements 35 sont montrés qui servent de points d'appui à la plaque 34.

- 25 La description du module pompe qui vient d'être faite est basée sur l'utilisation de deux tuyaux flexibles mis en parallèle et cela pour les motifs indiqués. L'invention n'est cependant pas limitée à une pompe présentant deux tuyaux, celle-ci pouvant n'en présenter qu'un ou plus de deux.

- 30 Un mode d'exécution du module moteur va être décrit maintenant au moyen des figures 1, 3 et 4. Selon l'invention, le module moteur comporte un moteur pas à pas entraînant un rouage démultiplicateur portant en fin de chaîne une prise de force figurée par le pignon 12 de la figure 1. Comme on l'a déjà signalé, le pignon 12 est suscep-
- 35 tible d'entraîner la roue 11 du module moteur quand les deux modules sont assemblés. Toujours selon l'invention, le moteur pas à pas est alimenté en impulsions d'alimentation par un circuit de commande



contrôlé par un diviseur de fréquence recevant un signal en provenance d'une base de temps, le tout étant alimenté par une source de tension continue fournie par une pile. Sur la figure 1, le module moteur montre un logement 40 servant à recevoir la pile et un logement 41 servant à recevoir le rouage, le moteur, le circuit de commande, le diviseur et la base de temps. Une ouverture 42 sert à loger un interrupteur pour mettre le système en marche ou le mettre hors circuit. La figure 3 qui montre une coupe de la pompe complètement assemblée, laisse aussi apparaître les logements 40 et 41 ainsi que la prise de force ou pignon 12 du module moteur en prise avec l'élément de liaison ou roue 11 du module pompe.

La figure 4, qui est une vue partielle du module moteur de la pompe, montre en détail un mécanisme d'entraînement 43 comportant un mouvement 44 fixé sur une plaque 45, cette dernière étant assujettie au module pompe 3. Le tout prend place dans le logement 41 esquissé en figure 1. Le mouvement 44 comporte un moteur pas à pas 46, de préférence du type de celui utilisé dans une montre-bracelet et dont une description de principe est donnée, par exemple, dans le brevet US-A-2 909 685. La figure 4 montre que le moteur 46 comporte une bobine 47, un noyau 48 et un stator 49 présentant deux pôles séparés par une ouverture circulaire 50 dans laquelle se meut un rotor 51 aimanté diamétralement. Sur l'axe du rotor se trouve un pignon 52 qui entraîne un rouage comportant une suite cinématique de mobiles référencés dans l'ordre d'enchaînement par 53, 54, 55, 56 et 57. Sur l'axe du mobile 57 se trouve la prise de force ou pignon 12 dont on a déjà parlé. De préférence, tout le mouvement 44 comportant le moteur et le rouage, est un mouvement du type horloger tel qu'utilisé, par exemple, dans une montre-bracelet. Dans ce cas, le mobile 54 est appelé roue des secondes et le mobile 57, roue des heures. Dans cette application particulière, le pignon de sortie 12 remplace l'aiguille des heures.

Comme le montre encore la figure 4, le moteur 46 est alimenté par un bloc IC comprenant un circuit de commande lui-même piloté par un diviseur de fréquence recevant le signal délivré par une base de temps Q. La base de temps sera de préférence un oscillateur à quartz connu pour sa grande stabilité, ce qui confère à la pompe un débit constant. Le bloc IC est communément formé d'un circuit intégré

monobloc. Une pile ou batterie B reliée au système par un interrupteur I fournit l'énergie nécessaire. Le système de commande de la marche du moteur est également connu de la technique utilisée depuis longtemps dans les montres-bracelets. On en trouvera une description  
5 par exemple dans le brevet US-A-3 742 697.

La figure 4 montre aussi que le mouvement 44 a été débarrassé de la pile, du quartz et du circuit intégré qui normalement trouvent leur place aux endroits référencés par 60, 61 et 62 respectivement. Dans le mode d'exécution pris en exemple, on a préféré disposer des  
10 éléments en dehors du mouvement.

On donnera maintenant un exemple de réalisation pratique de l'invention. Le moteur pas à pas choisi fonctionne correctement jusqu'à une fréquence d'environ 105 Hz. En partant d'un quartz horloger classique réglé sur 32'768 Hz, on commence par diviser la  
15 fréquence au moyen de six diviseurs par deux, ce qui donne une fréquence de 512 Hz qu'on divise encore une fois par un diviseur par cinq, ce qui aboutit à une fréquence d'alimentation du moteur de 102,4 Hz. Comme le moteur choisi est du type monophasé bipolaire, son arbre fera deux pas par tour et tournera à la vitesse de  
20 51,2 tours par seconde. Entre l'arbre du moteur portant le pignon 52 et l'arbre de la pompe portant la roue 11, la réduction est de 1:129'600, ce qui donne une vitesse de rotation de la roue 11 d'un tour en 42 minutes 11 secondes. Avec cette vitesse de rotation, on a mesuré un débit moyen de 70 mm<sup>3</sup> pendant le même laps de temps. Il  
25 est bien clair que les chiffres donnés sont un exemple de réalisation et que le débit peut être modifié en agissant sur la fréquence du quartz, sur le nombre d'étages diviseurs, sur la réduction apportée par le train d'engrenages et/ou enfin sur le type de moteur utilisé.

30 La pompe péristaltique selon l'invention a pour caractéristique principale d'être de très petites dimensions en sorte qu'elle peut être portée directement sur le corps, comme le montre la figure 5. Ici la pompe 1 est posée sur l'abdomen du corps et y est maintenue au moyen d'un adhésif 63. La sortie 14 de la pompe est reliée à une  
35 aiguille hypodermique 64 par un conduit 65. L'entrée 13 de la pompe est reliée, au moyen d'un conduit 66 à un réservoir 67 contenant la préparation médicamenteuse. Le réservoir, placé dans la région de

l'aisselle, est maintenu sur le corps au moyen d'un autre adhésif 68.

On a vu ci-dessus que le débit de la pompe réalisée selon l'invention dispense un faible débit de liquide, ce qui est une condition pour sa miniaturisation. Elle est ainsi destinée à guérir des maladies autres que le diabète pour lequel de forts débits sont nécessaires à certains instants de la journée. Il n'est en principe pas prévu qu'elle puisse délivrer des débits variables au cours du temps, ce débit pouvant être par contre interrompu si nécessaire pendant certaines périodes grâce à l'interrupteur incorporé. Si les performances de la pompe sont limitées, cette pompe peut cependant être utilisée dans de nombreux cas pour lesquels elle sera appréciée pour sa petitesse et son autonomie. Elle sera aussi appréciée pour son prix très bas, puisqu'elle ne comprend que des composants bon marché et réalisés en grandes séries, particulièrement pour la partie du module moteur. De ce fait, la pompe peut être jetée après emploi.

Il est également important que la pompe soit réalisée en deux modules séparables. On sait en effet qu'il est nécessaire de stériliser la pompe avant emploi, ce qui peut se faire au moyen de radiations gamma. Le module pompe ne portant aucun élément électrique et réalisé presque entièrement en matière plastique est bien adapté à ce genre de stérilisation. Le module moteur par contre ne supporterait pas un tel traitement (moteur, circuit intégré, etc.). De plus, si les modules sont séparables, on comprend qu'avec un même module pompe on peut utiliser différents modules moteur, différents surtout par la vitesse de rotation de la prise de force, selon le volume de liquide à injecter.

On a expliqué ci-dessus que la pompe de l'invention présente généralement un faible débit et l'on comprendra que la vitesse de rotation de la roue 11 est si faible qu'elle ne permet pas l'amorçage de la pompe. Pour permettre cette opération, la roue 11 comporte une série de trous 70 (voir figures 1 et 3) qui sont rendus accessibles au praticien avant que le module moteur ne soit monté sur le module pompe. En utilisant une pointe de stylo par exemple, le praticien peut activer la roue 11 à une vitesse permettant l'armorçage de la pompe.

On mentionnera encore que la pompe peut être rendue étanche aux poussières, aux sécrétions naturelles du corps et à l'eau grâce à des moyens d'enrobage enveloppant toute la pompe. Cependant, à la place d'un enrobage, on pourrait, par construction et au moyen de garnitures d'étanchéité, assurer l'étanchéité du corps de pompe 8 par rapport au couvercle 9 et l'étanchéité du module pompe 2 par rapport au module moteur 3. Dans ce dernier cas, on rendra également étanches toutes les ouvertures, telles que les sortie et entrée 13 et 14, la zone 42 où se trouve l'interrupteur I et, en général tous les trous de passages (vis, etc.).

On a dit plus haut qu'au moins le module pompe était réalisé en matière plastique. Très généralement, on choisira une matière pour les deux modules qui soit insensible aux attaques des sécrétions naturelles du corps humain.

15

20

25

30

35

REVENDEICATIONS

1. Pompe péristaltique miniature portable (1) notamment sur le corps humain pour l'injection lente et continue de préparations médicamenteuses à l'état acqueux, comportant un module pompe (2) équipé d'un rotor (80) porté par un arbre (14) autour duquel sont également répartis des galets (15) animés d'un mouvement de révolution roulant le long d'au moins un tuyau flexible (16) en le comprimant localement contre au moins un presseur (17) entourant ledit tuyau selon un arc déterminé (AC) de manière à permettre l'aspiration et le refoulement de ladite préparation médicamenteuse, ledit arbre étant muni d'un élément de couplage (11) par lequel la pompe peut être entraînée, et un module moteur (3) pour entraîner ledit rotor, le module pompe et le module moteur étant susceptibles d'être assemblés et désassemblés l'un par rapport à l'autre, caractérisée par le fait que le module moteur comporte un moteur pas à pas (46) entraînant un rouage démultiplicateur (52 à 57) portant en fin de chaîne une prise de force (12) susceptible d'entraîner ledit élément de couplage quand les modules sont assemblés, un circuit de commande pour fournir au moteur des impulsions d'alimentation, un diviseur de fréquence, une base de temps (Q) et une pile d'alimentation (B).
- 20 2. Pompe péristaltique selon la revendication 1, caractérisée par le fait que la base de temps est un oscillateur à quartz (Q).
3. Pompe péristaltique selon la revendication 1, caractérisée par le fait qu'au moins le module pompe (2) est contenu dans un boîtier réalisé en matière plastique.
- 25 4. Pompe péristaltique selon la revendication 1, caractérisée par le fait que le moteur pas à pas et le rouage démultiplicateur forment un mouvement (44) du type tel qu'utilisé pour l'entraînement des aiguilles d'une montre-bracelet.
5. Pompe péristaltique selon la revendication 1, caractérisée par le fait que l'élément de couplage est une roue dentée (11) et que la prise de force est un pignon denté (12).
- 30 6. Pompe péristaltique selon la revendication 5, caractérisée par le fait que la roue dentée (11) est percée d'une pluralité de trous (70) rendus accessibles au praticien quand le module moteur est séparé du module pompe pour permettre l'amorçage de la pompe.
- 35

7. Pompe péristaltique selon la revendication 1, caractérisée par le fait que le module pompe comporte des premier (16) et second (19) tuyaux flexibles dont les entrées et les sorties sont connectées respectivement en parallèle et que le rotor (80) comporte un double jeu de galets (15, 18) disposés coaxialement deux à deux, le premier jeu roulant le long du premier tuyau flexible (16) en le comprimant localement contre un premier presseur (17) entourant ledit premier tuyau selon un premier arc déterminé (AC) et le second jeu roulant le long du second tuyau flexible (19) en le comprimant localement contre un second presseur (20) entourant ledit second tuyau selon un second arc déterminé (DE), lesdits premier et second arcs présentant sensiblement la même longueur, lesdits premier et second presseurs étant décalés angulairement de telle manière que les bissectrices ( $b_1$ ,  $b_2$ ) des angles ( $\alpha$ ,  $\beta$ ) qu'ils sous-tendent forment entre elles un angle ( $\gamma$ ) qui est la moitié de l'angle formé par deux droites ( $d_1$ ,  $d_2$ ) issues de l'arbre du rotor et coupant respectivement les axes (22, 23) de deux galets voisins d'un même jeu de galets.

8. Pompe péristaltique selon la revendication 7, caractérisée par le fait que chaque jeu de galets comporte trois galets (15, 18) également répartis autour de l'arbre du rotor et que les premier et second presseurs sont décalés d'un angle ( $\gamma$ ) sensiblement égal à  $60^\circ$ .

9. Pompe péristaltique selon la revendication 7, caractérisée par le fait que les premier (17) et second (20) presseurs présentent chacun la forme d'un crochet articulé à l'une de ses extrémités, ledit crochet étant pressé contre le tuyau correspondant à l'aide d'un ressort (26, 27).

10. Pompe péristaltique selon la revendication 7, caractérisée par le fait que les premier (17) et second (20) presseurs sont séparés par une plaque (36) entourant le rotor et disposés perpendiculairement à son arbre, ladite plaque servant conjointement d'entretoise pour lesdits presseurs et de guide pour lesdits premier (16) et second (19) tuyaux de telle manière à maintenir chaque tuyau au niveau du jeu de galets correspondant.

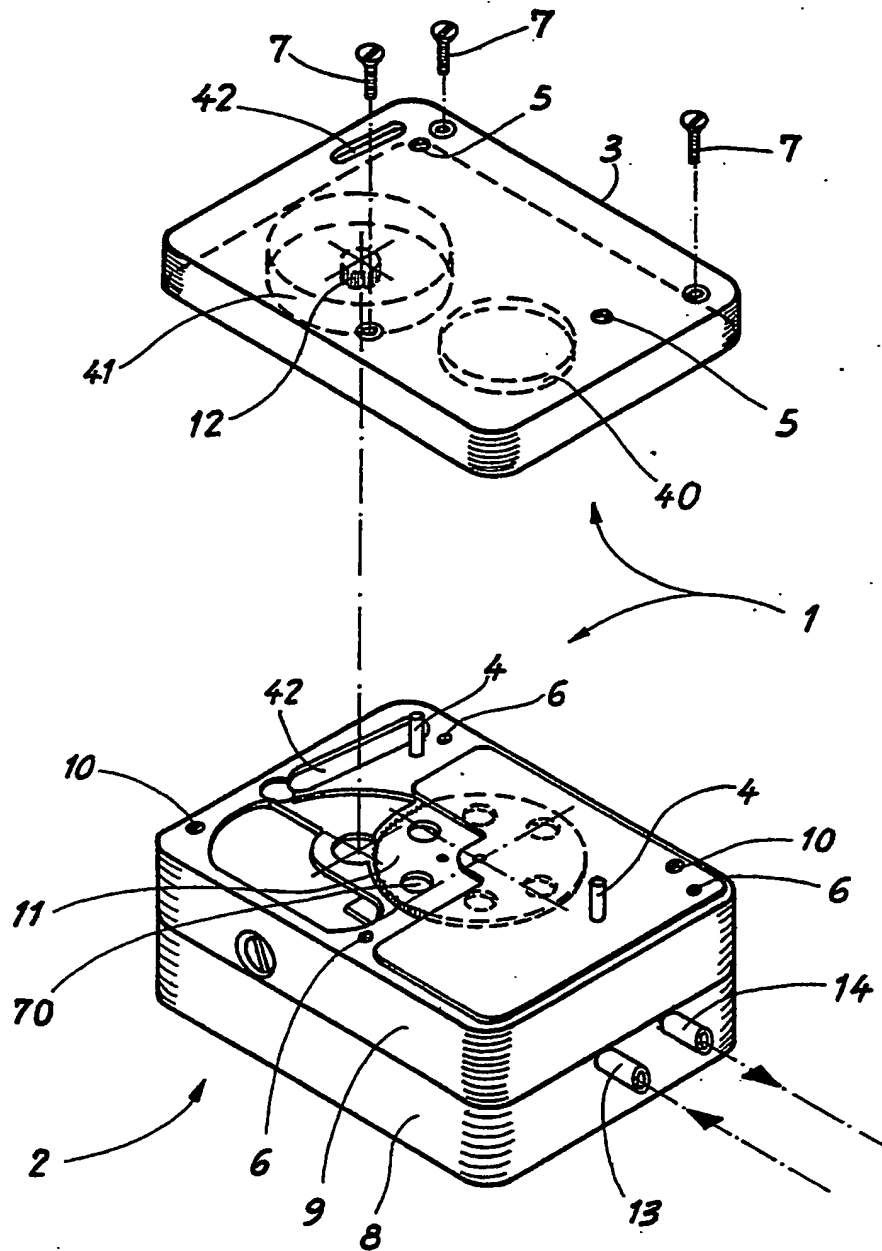


Fig.1

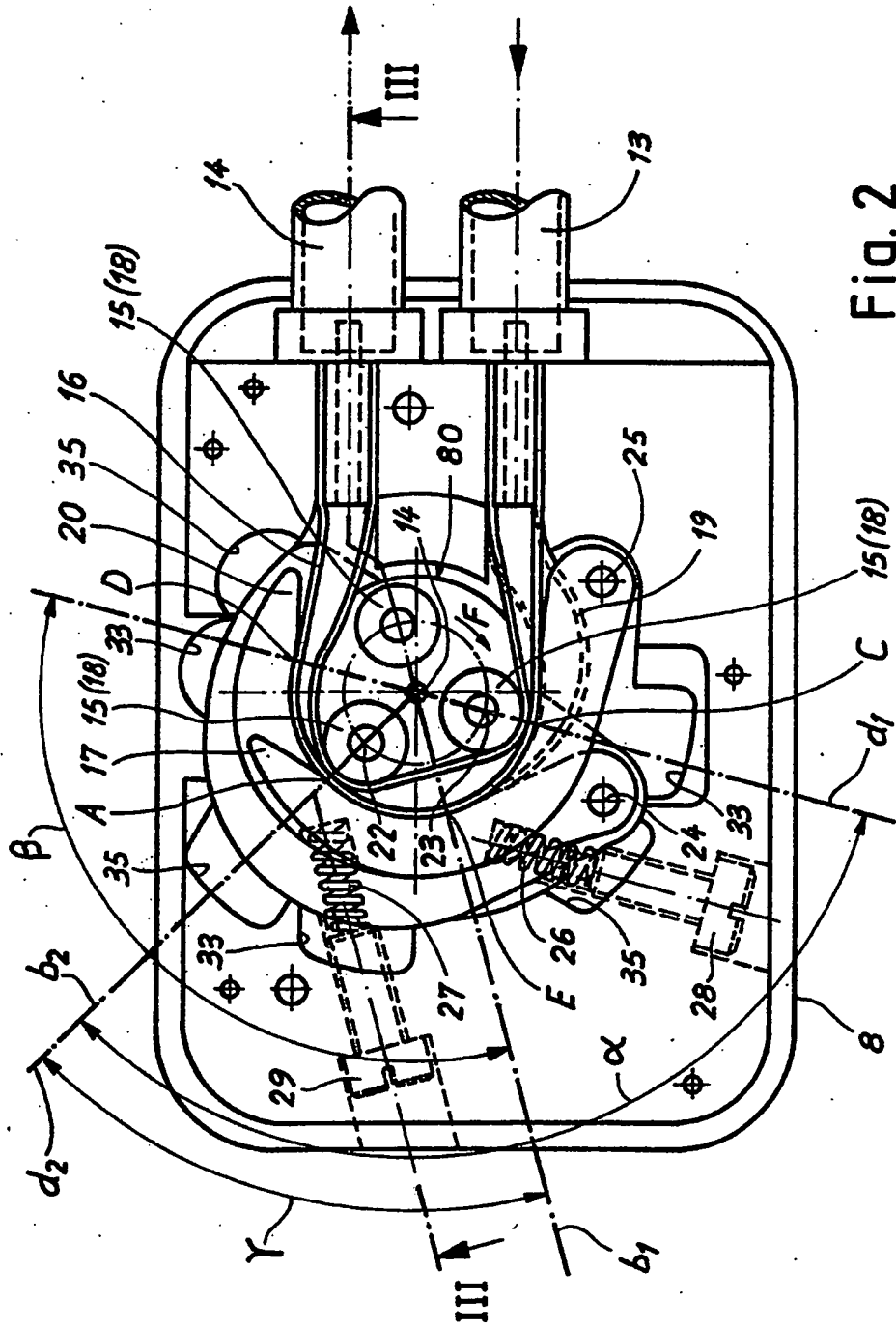
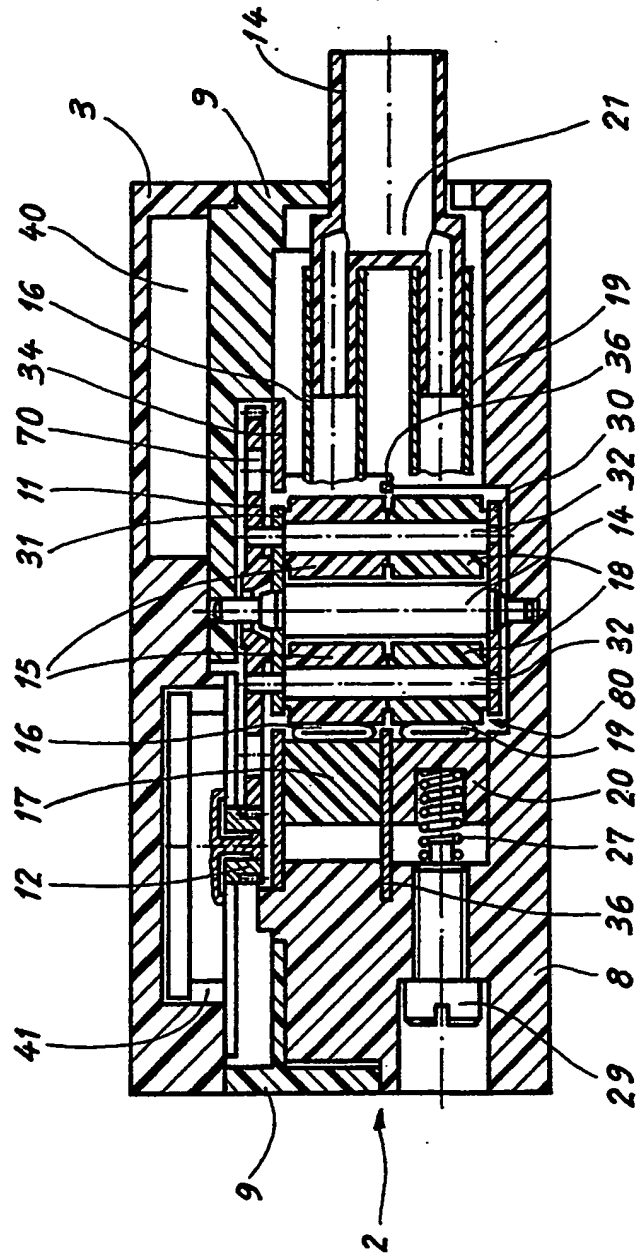


Fig. 2





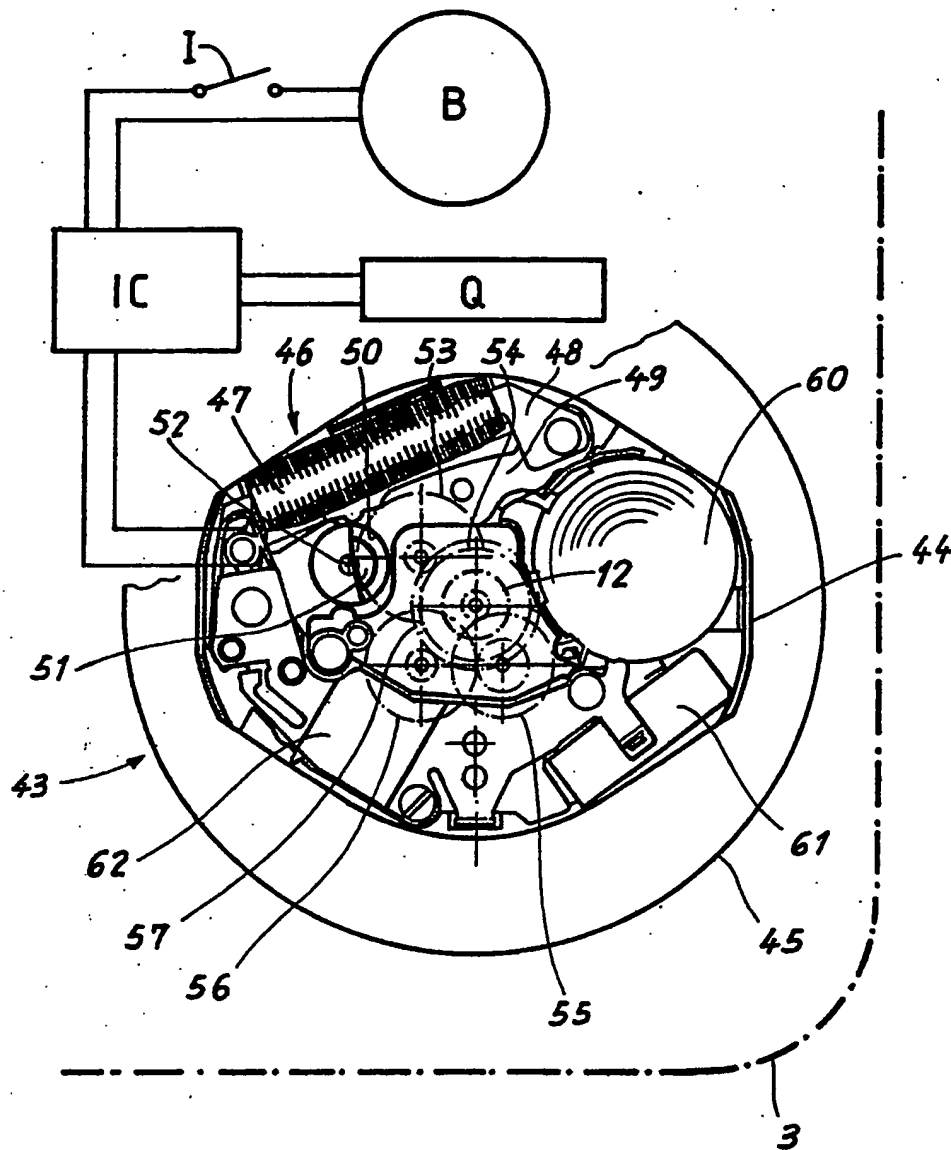


Fig. 4

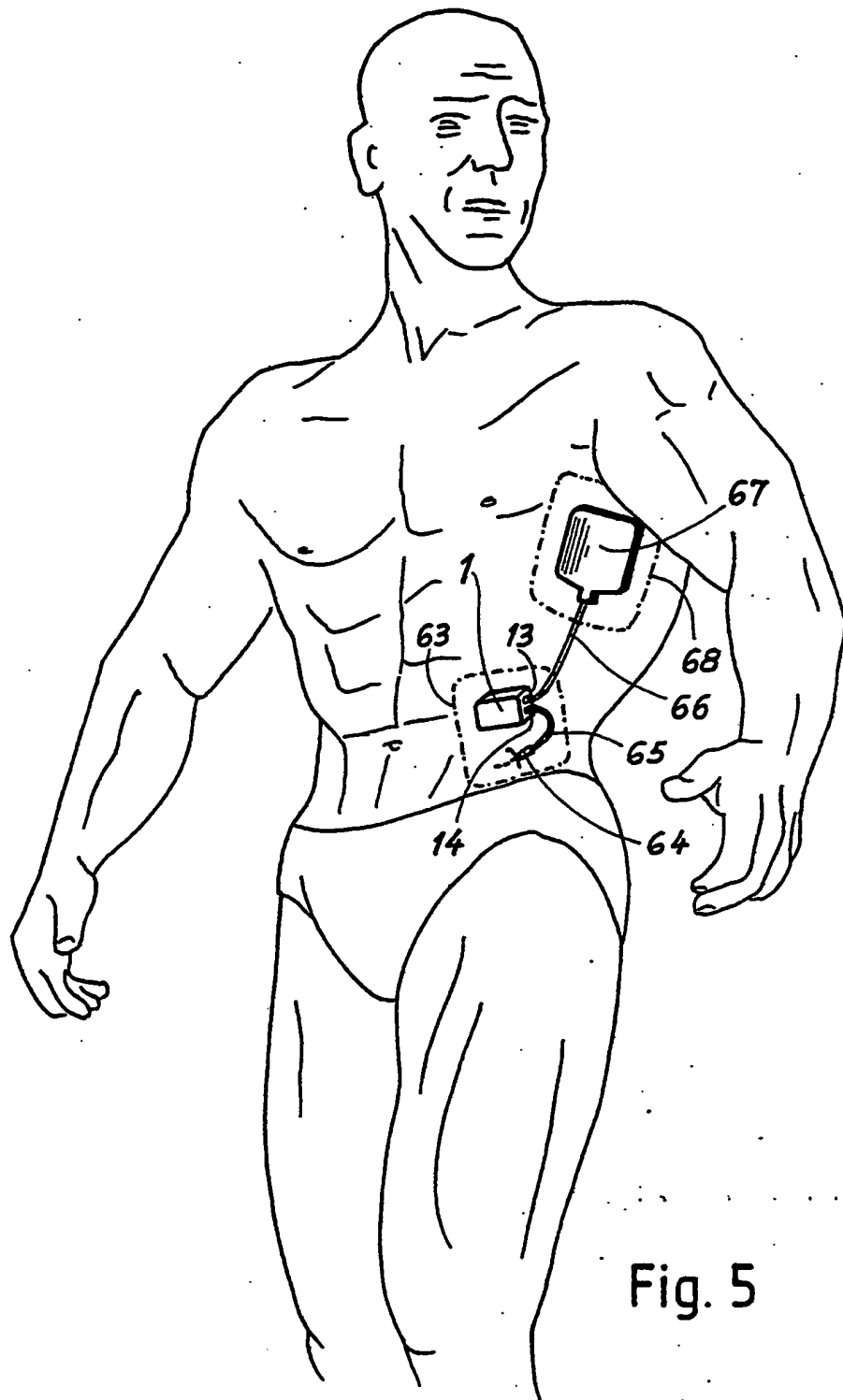


Fig. 5